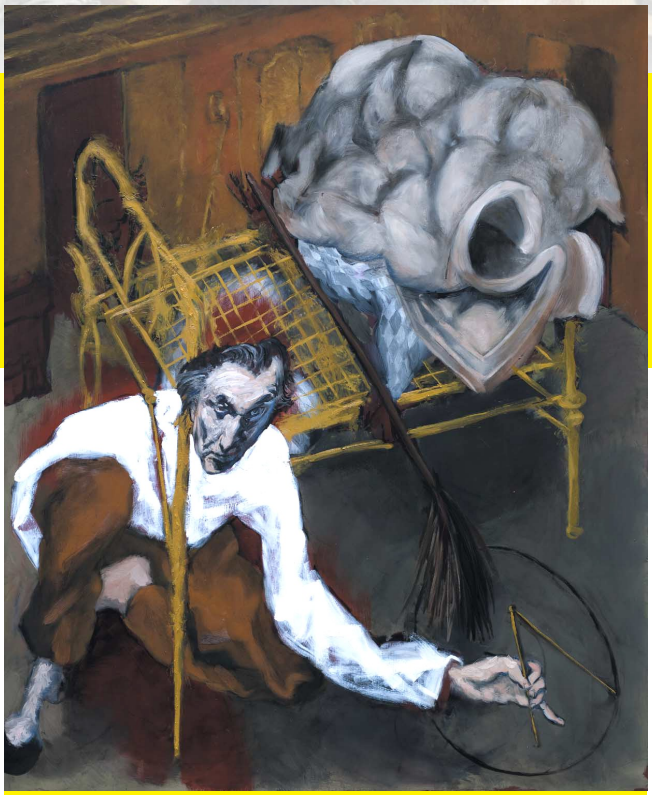
Le Point du Jour

Les journées de l'E.C.F., avant, pendant, après

APÉRIODIQUE – 8 JUIN 2012 – N°34

« Voilà la donnée : chacun parle tout seul. Mais l'on est néanmoins bien forcé d'inventer une exception. L'autisme à deux, est-ce ce qu'il s'agit précisément de démentir s'il y a la psychanalyse…? »
Jacques-Alain Miller, *L'orientation lacanienne*, 7 mars 2007



42e JOURNÉES DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

AUTISME ET PSYCHANALYSE

6 et 7 octobre 2012

Alexandre Stevens, *Plutôt verbeux...*

Le texte de Jean-Claude Maleval « "Plutôt verbeux" les autistes » publié dans la *Cause freudienne* n°66 est dans notre champ une référence importante. L'auteur part de cette expression bien connue de Lacan dans la « Conférence à Genève » pour faire apparaître que le verbiage est le signe d'une absence très singulière : « inexpressivité foncière », « évitement de l'interlocution », « parole sans voix ». Il souligne ce repère essentiel : « quand le sujet autiste cherche à communiquer, il le fait autant que possible d'une manière qui ne met en jeu ni sa jouissance vocale, ni sa présence, ni ses affects. S'il est une constante discernable à tous les niveaux du spectre de l'autisme, elle réside dans la difficulté du sujet à prendre une position d'énonciateur. Il parle volontiers, mais à la condition de ne pas dire. »

La parole sans la voix

Chez l'être parlant, la voix porte l'énonciation et à ce titre le sujet autiste y est spécialement sensible. Pas d'hallucination auditive chez lui, mais « rien ne l'angoisse plus que l'objet vocal ». Son verbiage étouffe la voix et maintient à distance l'événement énonciatif, que celui-ci soit du sujet ou de l'autre.

Jean-Claude Maleval souligne encore que les autistes le plus souvent n'ont pas eu vraiment de période de babil dans leur petite enfance ou alors

(suite page 2)

INSCRIPTION EN LIGNE
>> www.causefreudienne.net <<

(suite de la page 1)

que celui-ci a été très monotone. Cela s'observe dans la clinique mais peut aussi se lire dans les témoignages publiés. Or le babil est ce qui, chez le très jeune enfant, ne sert pas à la communication mais exprime les sensations et sentiments du sujet, soit une jouissance prise dans la matière sonore. Quand le chiffrage de cette jouissance fait entrée dans le signifiant, ce babil devient *lalangue*. C'est à ce nœud entre jouissance et énonciation que s'articule l'autisme.

Cette position de Jean-Claude Maleval nous permet de concevoir une certaine unité dans les diverses formes de l'autisme (ou des autismes) chez l'enfant : de celui que l'on rencontre souvent en institution et ne parle pas, à l'autiste de haut niveau (ou Asperger). La position autistique est à saisir ainsi comme une mise à distance radicale de l'énonciation.

Agnès Aflalo, *Appel à contribution*

L'autisme est aujourd'hui utilisé pour attaquer une nouvelle fois la psychanalyse, alors même que c'est elle qui l'a reconnu et théorisé – c'est d'ailleurs Bleuler qui en a forgé le terme en hommage à Freud. Les prochaines Journées de l'École de la Cause freudienne, auront pour titre «Autisme et psychanalyse » et seront, comme vous le savez, l'occasion de déployer ce thème sur plusieurs axes, dont voici quelques propositions :

1) **Orientation lacanienne.** Tout au long de son enseignement, Lacan n'a cessé d'interroger les effets de la parole et du langage sur le corps de l'être parlant. Le Cours de Jacques-Alain Miller en donne des repères essentiels. Les apports des élèves de Lacan y seront mis à l'étude.

2) **L'abord clinique de l'autisme.** Attentifs à la « clinique ironique » et aux inventions psychotiques, nous écoutons et répondons à chaque autiste un par un quand d'autres les veulent contraints à écouter et obéir.

3) **L'acte analytique et l'éthique du psychanalyste.** Le temps du soin n'est pas celui de l'effet sujet. Comment répondons-nous à la question de l'éducation sachant qu'elle ne se confond jamais avec le conditionnement pavlovien ?

4) **La politique de l'inconscient.** Le symptôme interroge les projets des adeptes des thérapies cognitivo-comportementales – tel Skinner, pour qui la liberté était un luxe « qu'on ne pouvait pas s'offrir » – à l'heure où les politiques font de l'autisme une grande cause nationale.

5) **Les apports des psychanalystes des autres mouvances que la nôtre.** Ont-ils renouvelé le thème ou cédé à l'obscurantisme de l'évaluation ?

6) **Les méthodes de conditionnement desdits autistes, enfants ou adultes.** De la guerre pour le monopole que se livrent les différentes tendances jusqu'aux effets délétères induits sur les patients.

7) **Les avancées de la science.** À distinguer du scientisme, elles sont riches d'enseignement. L'héritabilité, par exemple, ne bat-elle pas en brèche l'idée d'un syndrome commun à tous les autistes ?

8) **Les témoignages des autistes et de leurs familles.**

9) **Les autistes de haut niveau.** Ils luttent eux-mêmes pour un monde non standardisé. Leur lecture des méthodes normatives pourra nous être utile.

10) **Un examen raisonné des campagnes de presse.** Faire apparaître les enjeux d'un marketing décidé et étendu qui noue l'élargissement du spectre de l'autisme à des intérêts financiers, au détriment des sujets.

(suite page 3)

(suite de la page 2)

Je vous invite à adresser vos propositions d'intervention aux prochaines Journées sous la forme d'un argument (de 1500/2000 signes) sur l'un des dix aspects proposés ou d'autres qui vous sembleraient également pertinents. Ces arguments sont à adresser avant le 15 juin prochain. Les textes des interventions seront quant à eux à rendre pour le 5 juillet afin d'être éventuellement repris avec un mentor.

Dans ce moment crucial, chacune de vos interventions participera à faire de ces Journées un temps fort de la vie de notre École.

Les arguments seront envoyés en pièce jointe à :

- Agnès Aflalo (agnes.aflalo@wanadoo.fr) et
- Lilia Mahjoub (lmahjoub@wanadoo.fr).

Les pièces jointes ainsi que l'objet du mail devront portés l'unique mention :
« JO 2012 + nom de l'auteur ».

Monique Amirault, *Les* Journées *de l'École, c'est maintenant !*

Nos prochaines *Journées* – **Autisme et psychanalyse** – auront lieu à Paris au Palais des Congrès les 6 et 7 octobre prochains.

« Avant, pendant et après » les Journées, ***Le point du jour*** diffusera vos contributions sur les multiples enjeux de ce thème. Il s'agit de dégager et de mettre en perspective les enjeux politiques, éthiques et cliniques qui concernent, au-delà de l'autisme, chaque sujet. Chacun de vous est invité à participer activement à cette préparation, autant de fois qu'il le souhaite : envoyez vos textes, brefs, incisifs, et traitant un point précis saisi à partir d'un des enjeux du thème.

Les *Journées* de l'École,
c'est maintenant !

Vos contributions (2000 signes maximum, espaces inclus) doivent être adressées à :

- Monique Amirault *(rédactrice en chef),* monique.amirault@wanadoo.fr, et
- Armelle Gaydon *(comité de rédaction),* armelle.gaydon@wanadoo.fr

ORGANISATION DES JOURNÉES DES 6 ET 7 OCTOBRE 2012

Directrice des Journées : Agnès Aflalo
Conseiller scientifique : Jacques-Alain Miller
Comité scientifique : Christiane Alberti, Catherine Lazarus-Matet, François Ansermet, Guy Briole, Philippe La Sagna, Pierre Naveau, Daniel Roy et Yves-Claude Stavy
Responsable des mentors : Lilia Mahjoub

COMITÉ BIBLIOGRAPHIE

Sous la responsabilité de Alexandre Stevens, ***il est composé de*** Judith Miller, Maryse Roy, Jean-Pierre Rouillon, Bruno de Halleux, Daniel Pasqualin, François Sauvagnat, Antonio Di Ciaccia, Miquel Bassols, Elisabeth Leclerc-Razavet, Armelle Gaydon, Jean-Claude Maleval, Christine De Georges, Kristell Jeannot, Georges Haberberg, Jean-Robert Rabanel et Hervé Castanet.

COMITÉ D'ORGANISATION du Palais des Congrès

Responsable : Charles-Henri Crochet
Conseiller pour le Directoire : Philippe Benichou
Le comité d'organisation est composé de Deborah Gutermann-Jacquet, Michèle Simon, Adela Bande-Alcantud, Angèle Terrier, Liliana Salazar-Redon, Bertrand Lahutte et Xavier Gommichon.

Le POINT du JOUR

Rédactrice en chef : Monique Amirault
Comité de rédaction **:** Armelle Gaydon
Maquette : Jérémie Retière
Édition : Chantal Bonneau, Valentine Dechambre, Luc Garcia, Chantal Guibert, Véronique Herlant, Anne-Claire Humeau, Gwénaëlle Le Pechoux, Anne-Marie Le Mercier, Liliane Mayault, Marie-Josée Raybaud, Michèle Rivoire, Thérèse Petitpierre et Marie-Christine Segalen.

ECF
Pour s'inscrire :
www.causefreudienne.net
1, RUE HUYSMANS, 75006 PARIS
TÉL. +33 (0) 1 45 49 02 68

BULLETIN D'INSCRIPTION

AUTISME ET PSYCHANALYSE

INSCRIPTION EN LIGNE www.causefreudienne.net

BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code Postal ..... Ville .....
Tél. ..... E-mail .....

INSCRIPTION PERSONNELLE
115 €
Règlement par carte bancaire sécurisé sur le site de l'ECF : www.causefreudienne.net
ou par chèque bancaire à l'ordre de l'ECF à ECF Journées, 1, rue Huysmans, 75 006 Paris

---

☐ 50 € TARIF ÉTUDIANT
☐ 80 € TARIF DEMANDEUR D'EMPLOI

Moins de 25 ans et demandeur d'emploi - Règlement uniquement par chèque bancaire à l'ordre de l'ECF accompagné d'un justificatif à : ECF Journées, 1, rue Huysmans, 75 006 Paris,
Tel (33) 01 45 49 02 68

INSCRIPTION AU TITRE D'UNE FORMATION

☐ Inscription au titre de la FORMATION MÉDICALE CONTINUE : 115 €
☐ Inscription au titre de la FORMATION PERMANENTE : 215 €

Chèque bancaire à l'ordre de l'UFORCA pour UPJL,
et dossier à transmettre avant le 15 septembre 2012 à :
UFORCA pour UPJL, Secrétariat général 15, Place Charles Gruet 33 000 Bordeaux
Fax : +33 (0) 5 56 51 16 25 - Email : uforca@wanadoo.fr
Nom de l'institution..... E-mail.....
Adresse :.....
Code Postal ..... Ville .....
Tél. .....Fax : .....
Nom du responsable de la FORMATION PERMANENTE.....

42e JOURNÉES DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

6 et 7 octobre 2012

AU PALAIS DES CONGRÈS À PARIS